

tous les engrais c'est le fumier d'étable qui convient le mieux à la généralité des terres."—"La raison, d'accord avec les faits, nous dit que le plus sûr moyen d'accroître nos récoltes et d'améliorer nos champs, c'est d'engraisser beaucoup."—"Si l'on manque de fumier, c'est qu'on néglige les moyens de conserver et d'augmenter celui que nous donne nos animaux, c'est un grand mal qu'il faut faire disparaître. Notre intérêt l'exige absolument."—"Bien engraisser son champ, c'est prêter son argent à cent pour cent."

Nous avons dit avec les plus savants agronomes que l'art de préparer les fumiers est, sans contredit, en agriculture, l'opération la plus utile et qui réclame le plus de soins. En effet, il n'est pas de considérations plus importantes que celles qui se rapportent aux moyens d'obtenir le fumier en quantité convenable. Cependant, le soin et l'emploi des fumiers est ce qu'on néglige le plus dans les fermes; aussi perd-on une masse considérable de matières fertilisantes. On semble croire qu'il n'y a aucune règle à observer dans la manière de produire, de préparer, de conserver et d'appliquer le fumier à la terre. C'est pour détruire cette erreur funeste que nous nous sommes étendu longtemps sur ces différents sujets.

Qu'on ne l'oublie pas, à toutes les époques et dans tous les pays, la prospérité des propriétaires du sol, a toujours été proportionnée à l'importance attachée aux engrais.

Les voyageurs racontent qu'en Chine, où l'agriculture accomplit des merveilles, il n'est pas de barbier qui ne recueille précieusement, dans l'intérêt du jardinage, les cheveux et toute l'eau de savon de sa boutique. Les lois du pays défendent de jeter les excréments humains, et il y a dans chaque maison, ainsi que le long des chemins, des réservoirs construits avec beaucoup de soins, des petits vases disposés pour les recueillir au profit de la culture. Les vieillards, les femmes et les enfants s'occupent à délayer et à déposer cet engrais près des plantes, en doses convenables.

Nous avons été obligé de traiter très au long ce sujet, car nous avons à détruire des préjugés profondément enracinés, et encore, nous sommes sûr qu'une fausse délicatesse empêchera un grand nombre de cultivateurs de mettre à profit cet engrais, qui l'emporte sur tous les autres par sa richesse. Pourtant nous avons la satisfaction d'apprendre que plusieurs ont mis de côté toute répugnance et ont employé cette matière avec courage et succès. Une dame de haute condition, disait naguère à une amie qui la visitait dans son jardin, et la félicitait de son jardinage sans pareil: "Ma chère, c'est l'engrais humain qui a fait les merveilles que tu admires. Vois-tu, je me moque des préjugés qui empêchent nos cultivateurs d'exploiter cette source de fécondité, et je suis fière de mes exploits." Son amie loua son courage, et lui promit d'en faire autant.

En Belgique, en Hollande, dans quelques parties de la France et de l'Allemagne, l'utilité des engrais est tellement appréciée, que l'aridité qu'on met à s'emparer des moindres ordures dispense les administrations municipales de faire des règlements pour la propreté et l'assainissement des places publiques. Dans toutes les villes, un grand nombre d'individus semblent épier le moment où l'on jettera quelque chose par les fenêtres, celui où

les bestiaux viendront à passer, pour faire leur profit de tout ce qui peut être ramassé. On les voit même, au péril de leur vie, se presser entre des rangs de cavaliers, pour y exercer les premiers ce genre d'industrie. Le soin apporté à la récolte des engrais liquides, à la manipulation des fumiers, à leur transport sur le terrain n'est pas moins digne de toute notre attention, et l'on a peine à concevoir que des méthodes si utiles et pratiquées ailleurs avec tant de succès, n'aient pas pénétré de proche en proche, dans notre pays.

L'économie rurale n'arrivera, en Canada, à l'état prospère et vraiment prodigieux que nous présente l'agriculture de la Flandre, de l'Angleterre et d'une grande partie de l'Allemagne et de la France, que lorsque nos cultivateurs, grands et petits, prendront les moyens d'augmenter leur fumier, soit par la litière, soit en recueillant toutes les urines, ou encore par la confection de composts bien conditionnés; et qu'ils seront bien imbus de cette maxime:

Que la disette des engrais est la cause de la stérilité d'un pays, et qu'en vain on perfectionne les méthodes de culture, si on néglige d'engraisser nos terres.

HISTOIRE DE LA QUINZAINE.

Les nouvelles d'Europe prennent, encore une fois, un aspect plus prononcé et en même temps peu rassurant. La révolution, l'Italie piémontisée, la France napoléonienne, l'Angleterre et les autres grandes puissances, sentent tout à la fois que le sol tremble, que les complications politiques se démêlent peu, que l'agiotage diplomatique ne suffit point, et qu'enfin les solutions de tout genre proposées jusqu'ici par la sagesse et par l'habileté toute humaine des hommes d'Etat, n'amèneront point peut-être les beaux succès qu'on s'était promis.

En effet, en raisonnant tant soit peu autrement qu'on l'a fait jusqu'ici, on eût pu voir qu'il était au-dessus des forces de la sagesse humaine de concilier à la fois la révolution, qui ne veut d'aucun gouvernement existant; le piémontisme qui veut régner et s'agrandir par la ruine de ses voisins; la France Napoléonienne, qui veut, au fond, ces deux tristes régimes par sa politique, à double face, de ménagement, de temporisation, et d'indécision; enfin l'Angleterre et les autres grandes puissances, témoins complaisants ou complices de tout ce sinistre bouleversement des esprits et des choses en Europe.

Et, chose inconcevable, malgré le mécompte général sur l'issue de tant de moyens employés, depuis quatre ans surtout, pour régénérer l'Italie, donner à l'Europe une nouvelle carte, et à l'Eglise une ère sans pareille de liberté et de paix, disait-on; on n'en reste pas moins aveugle sur leur inefficacité, puisque la rumeur générale aujourd'hui donne à comprendre qu'on veut recommencer tout bonnement les mêmes et inutiles tentatives.

Ainsi aux Tuileries, voici qu'on fait de nouveaux